

pour monter au ciel. Ce désir de notre cœur n'a cessé de devenir de plus en plus ardent. Toutefois, la dévotion n'est pas la seule cause qui nous pousse vers la Palestine, il y a, de plus, le devoir qui nous est imposé de faire la visite canonique. Depuis N. S. P. S. François aucun Ministre Général de l'Ordre n'avait entrepris cette visite des Saints Lieux. D'autre part, le Père Jacques de Castromadama, Observant de la Province Romaine, étant sur le point de voir finir sa charge de Custode de Terre-Sainte, nous avons décidé, au Nom du Seigneur, de satisfaire notre dévotion tout en remplissant notre devoir. Dans ce but, nous entreprenons le voyage de la Palestine. . . .

Les Supérieurs feront lire la présente lettre dans tous leurs couvents et la feront connaître aux Religieuses du 2<sup>me</sup> Ordre et aux Tertiaires afin que, grâce à leurs prières, nous nous acquitions de notre charge à la plus grande gloire de Dieu, à l'honneur de notre Ordre, et à l'édification du prochain.

En finissant, nous recommandons surtout à vos prières le Souverain Pontife Léon XIII, protecteur de notre Ordre, l'exaltation de la Sainte Eglise, notre Mère, la conversion des pécheurs, la tranquillité publique, et nous vous donnons de tout cœur la bénédiction Séraphique, Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

CINQ MILLE TERTIAIRES AU JUBILÉ PONTIFICAL. — Au milieu du concert si unanime des vœux et des félicitations de l'Univers catholique à l'occasion du Jubilé Episcopal de Léon XIII, le Tiers Ordre Franciscain ne pouvait garder le silence. Le Souverain Pontife avait droit à des hommages spéciaux de cette Famille dont il est le plus illustre membre et le plus puissant Bienfaiteur. Sur l'invitation du Ministre Général de l'Ordre, cinq mille Tertiaires vinrent représenter, aux pieds du Saint Père, leurs Frères et leurs Sœurs de toutes les parties du monde, le 12 Avril 1893. Dans l'adresse où il se fit l'éloquent interprète de tous, le Rme P. Louis de Parme exprime au Pape la commune reconnaissance des Tertiaires vivifiés et multipliés par sa parole, ainsi que leurs espérances de consoler son cœur paternel, en travaillant, par une puissante unité d'action, au triomphe de l'Eglise catholique.

Voici l'admirable réponse qu'ils eurent la consolation d'entendre :